



Campagne et bataille de Chancellorsville Le chef-d'œuvre de Robert E. Lee

Par Jean - Claude Janssens

SITUATION SUR LE FRONT ORIENTAL (VIRGINIE)

FREDERICKSBURG

Depuis le début des hostilités en avril 1861 sur le théâtre oriental de la guerre, le plan obsessionnel de l'Union consiste à s'emparer de Richmond en Virginie, capitale de la Confédération, ce qui aurait dû mettre fin au conflit en six semaines !

Dix-huit mois plus tard, on en est encore loin ! En effet, au matin du 13 décembre 1862, dans une quatrième tentative, l'armée du Potomac, alors commandée par le général Ambrose Burnside, traverse en force le fleuve Rappahannock à Fredericksburg mais ne va pas beaucoup plus loin. Elle se retrouve laminée au pied des Marye's Heights par les Confédérés de l'armée de Virginie du Nord commandée par le général Robert Lee.

Les Nordistes retraversent le fleuve et s'installent plus confortablement autour de Falmouth, tandis que les Sudistes reprennent possession de la ville de Fredericksburg partiellement ruinée par les bombardements.

MUD MARCH

Le 20 janvier 1863, Burnside, toujours désireux de franchir le fleuve, tente une manœuvre de débordement sur le flanc gauche ennemi par Bank's Ford. Sous une pluie battante ponctuée d'averses de neige commence l'épuisante Mud March¹. Après trois jours, exténuée, l'armée nordiste doit renoncer. A nouveau, elle a été battue, non plus par Lee, mais par des conditions météorologiques particulièrement détestables.

Le moral des soldats nordistes est au plus bas. Les soldes ne sont plus payées régulièrement. Désertions et insubordinations se multiplient ; il est urgent d'y remettre de l'ordre, sans quoi l'armée du Potomac va se liquéfier. Burnside envisage de purger l'armée des généraux qu'il juge responsables des précédents échecs mais il ne peut le faire sans l'aval du Congrès. Dégoûtés, des officiers supérieurs montent une cabale contre leur commandant en chef. Ils arrivent à leurs fins, poussant le général Burnside à la démission.²

JOSEPH HOOKER

Le 26 janvier 1863, le président Lincoln remplace Ambrose Burnside par Joseph *Fighting Joe*³ Hooker. Celui-ci avait obtenu de bons états de services lors de commandements assumés précédemment.

Né en 1814 et originaire du Massachusetts, Joseph Hooker est un militaire de carrière⁴. En 1853, il doit démissionner et s'installe en Californie⁵. Il se reconvertit dans l'agriculture et la dégustation intensive du whisky. Lorsqu'en 1861 éclate la guerre civile, Hooker propose ses services au gouvernement de Washington, mais sa requête est ignorée. Peut-être que son goût prononcé pour les alcools forts l'a précédé. Il ne participe pas à la tragédie du 21 juillet 1861 à First Manassas, mais après la défaite, chacun est à nouveau le bienvenu. Du mois d'août au mois d'octobre 1861, Hooker se voit alors confier une brigade d'infanterie dans les défenses de Washington, avec le grade de brigadier général des volontaires. Il rejoint finalement l'armée de campagne et, en 1862, il participe à toutes les actions majeures du théâtre occidental. Le 5 mai 1862, il est promu major-général des volontaires et le 20 septembre, brigadier général dans l'armée régulière.

A Fredericksburg, Hooker commande la « grande division du centre » de l'armée du Potomac, soit les II^e et III^e corps. Le 26 janvier 1863, il a sous ses ordres l'armée du Potomac toute entière.

ROBERT LEE

Son adversaire Robert E. Lee, un Virginien, voit le jour en 1807. Egalement un

¹ Marche dans la boue.

² Ambrose Everett Burnside (1824-1881), USMA (Académie militaire des Etats-Unis à West Point, Etat de New York) 1847, 18/38, Artillerie.

³ Son surnom de *Fighting Joe* résulte d'une erreur typographique, remontant à 1862. Hooker n'était pas plus *fighting* ou bagarreur qu'un autre ! Il s'agit d'une malencontreuse histoire de trait d'union entre les mots « Fighting » et « Joe Hooker » dans un article de l'Associated Press. Le trait d'union disparut dans le même article publié dans d'autres journaux.

⁴ Joseph Hooker (1814-1879) USMA 1837, 29/50. Artillerie.

⁵ Suite à un grave différend avec son supérieur le général Winfield Scott. En 1858, il proposa sans succès de reprendre du service, mais dut se contenter d'un obscur poste de colonel dans la milice de Californie.

militaire de profession⁶, en 1861 il a déjà une carrière bien remplie. Depuis le 1^{er} juin 1862, il commande avec une grande efficacité l'armée confédérée de Virginie du Nord. Il l'a transformée en un redoutable outil militaire et, dans la plupart des cas, a mené ses hommes à la victoire. Toutefois, ses succès sans véritable lendemain ont souvent été reportés au prix de très lourdes pertes.

REORGANISATION DE L'ARMÉE DU POTOMAC

Dès qu'il prend ses fonctions, Hooker s'active à remettre sur pied une armée du Potomac convalescente. Avant toute chose, il supprime le système des « grandes divisions » à plusieurs corps d'armée, qu'il considère incontrôlables. De plus, il manque d'officiers généraux expérimentés pour les diriger. Il rassemble toute sa cavalerie en un corps à trois divisions, ce qui n'avait jamais été réalisé auparavant. Les cavaliers sont très bien montés et équipés de carabines à répétition. Cette nouvelle grande unité est confiée au général George Stoneman⁷, l'ancien commandant du III^e corps. D'autre part, au grand dam du général Henry Hunt⁸, il répartit à nouveau les batteries d'artillerie dans les divisions au détriment de la réserve générale.

De janvier à mars 1863, Hooker se révèle être un administrateur efficace. Il réforme l'approvisionnement et les conditions sanitaires des camps. L'ordinaire des hommes de troupes est amélioré et un arriéré de six mois de solde leur est payé. Les soldats sont rééquipés et armés de neuf. L'entraînement reprend sérieusement et les déserteurs sont sévèrement punis. Hooker inaugure et met au point un système de badge à placer sur la coiffure des militaires, ce qui permet, entre autres, de lutter contre le fléau endémique de la désertion.⁹ Au printemps 1863, l'armée du Potomac a retrouvé toute sa puissance.

HIVER 1862-1863

L'hiver se passe assez calmement et les hommes sont cantonnés dans leurs quartiers. Les camps militaires se transforment en villes de cabanes en rondins, relativement confortables. Pour tuer le temps, les soldats écrivent des lettres, jouent aux cartes ou organisent de gigantesques batailles de boules de neige¹⁰. Les cas de fraternisations ne sont pas rares et un trafic avec ceux d'en face est mis en place mais les officiers ferment généralement les yeux. Café, tabac, whisky et journaux passent d'une rive du Rappahannock à l'autre.

JACKSON – HIVER 1862-63

Thomas Jackson passe l'hiver à Moss Neck, à la propriété des Corbin. Il se lie d'amitié avec la fille de la maison, Janie Corbin, une fillette de cinq ans.¹¹ Il y prépare des plans pour la campagne suivante qu'il envisage en Pennsylvanie. En cela Jackson se révèle être un grand visionnaire ! Il s'efforce de maintenir son corps d'armée en bonne condition grâce aux exercices incessants. Il n'est plus rentré chez lui depuis deux ans,

⁶ Robert Lee (1807-1870), USMA 1829, 2/46. Génie.

⁷ George Stoneman (1822-1894), USMA 1846, 33/56. Dragons.

⁸ Henry Hunt (1819-1889), USMA 1839, 19/31. Artillerie.

⁹ Ce qui permettait de voir au premier coup d'œil à quelle grande unité appartenait le militaire.

¹⁰ Le général confédéré James Longstreet dut en fin de compte les interdire, car des petits malins renforçaient les boules de neige avec des cailloux, ce qui allongeait la liste des blessés.

¹¹ Le 18 mars 1863, soit le surlendemain du départ du général, la malheureuse fillette décéda de la fièvre typhoïde.

n'a plus vu son épouse depuis un an et n'a jamais vu sa fille. On imagine cependant qu'il n'est pas le seul militaire sudiste dans le cas !

Le 20 avril, lorsque le printemps est arrivé, il peut enfin accueillir son épouse Mary Anna et sa fille à Guiney Station. Quatre jours plus tard, le bébé est baptisé Julia au quartier-général à la ferme Yerby. Le 29, après une semaine d'agréables retrouvailles, il doit évacuer sa petite famille en catastrophe. C'est à cette époque que *Stonewall* Jackson se fera photographier pour la dernière fois.

LONGSTREET A SUFFOLK

A la mi-février 1863, le IX^e corps nordiste est transféré vers la péninsule de Virginie, dans le secteur de Fort Monroe. Comme aux mois de mai et de juin 1862¹², le président Jefferson Davis craint une nouvelle attaque contre sa capitale Richmond et réclame des renforts. Le 14 février, Lee détache deux divisions vers le sud. Elles sont confiées au général James Longstreet¹³, commandant le 1^{er} corps. Deux mois et demi plus tard, elles feront cruellement défaut sur le front principal. Entre le 12 avril et le 2 mai 1863, Longstreet dirige le siège peu concluant de Suffolk¹⁴. Il ne sera pas en mesure de rallier l'armée principale en temps utile. Thomas Jackson demeure ainsi le seul lieutenant général encore présent dans l'armée de Virginie du Nord.

KELLY'S FORD

Lorsque revient le printemps, les opérations militaires reprennent leur cours. L'Union prend l'initiative et le 17 mars 1863, la division de cavalerie du général William Averell franchit le fleuve Rappahannock à Kelly's Ford. Les cavaliers de Fitzhugh Lee réagissent avec succès. J.E.B. Stuart rejoint le champ de bataille et supervise l'action, accompagné du major John Pelham¹⁵, le commandant de l'artillerie à cheval. Lors de cet engagement, le jeune officier âgé de 25 ans est mortellement blessé par un éclat d'obus.

LE PLAN DE HOOKER

Hooker dispose d'un nouveau service de renseignement purement militaire organisé par le très efficace colonel George Sharpe¹⁶. Il connaît à suffisance les effectifs, la disposition et l'état de l'armée de Lee. Il sait que forcer le passage d'un fleuve sous le feu des canons confédérés est une pure folie. En décembre 1862, il avait pu le constater de ses propres yeux à Fredericksburg. S'il veut battre Lee, il faudra manœuvrer stratégiquement et si Lee a déjà prouvé qu'il sait manœuvrer, Hooker va lui démontrer qu'il n'a pas le monopole en la matière !

Il propose un plan nettement supérieur à ceux élaborés par ses prédécesseurs. La cavalerie de Stoneman traverserait le Rappahannock loin en amont de Fredericksburg et se répandrait sur les arrières de Lee, entre cette dernière localité et Richmond. Elle

¹² A cette époque, George B. McClellan s'était approché à moins de 10 km de Richmond. Le miracle de la campagne des Sept Jours (25 juin-1^{er} juillet 1862) sauva la capitale de la Confédération.

¹³ James *Pete* Longstreet (1821-1904), USMA 1842, 54/62. Infanterie. Promu lieutenant général le 10 octobre 1862.

¹⁴ En effet, les Nordistes restèrent maîtres de la ville.

¹⁵ En mai 1861, John Pelham (1838-1863) démissionna de l'USMA pour rejoindre l'armée confédérée.

¹⁶ La précédente structure datait de l'époque du général McClellan (1862). Elle avait été dirigée par le détective civil Alan Pinkerton qui avait la mauvaise habitude de surestimer les effectifs ennemis.

détruirait tout ce qui pourrait aider à l'effort de guerre sudiste. Lee devra impérativement réagir. Il abandonnerait sa position fortifiée sur le Rappahannock et se rapprocherait de la capitale Richmond. C'est alors que l'infanterie de Hooker qui, entre-temps aurait traversé le fleuve, attaquerait Lee en plein mouvement.

Le 13 avril, Stoneman s'apprête à exécuter le plan prévu. C'est alors que des pluies torrentielles s'abattent sur la région. Le passage du fleuve Rapidan à Sulphur Spring se révèle être irréalisable et l'affaire doit être reportée. Le schéma initial est remanié et adopté le 19. Un important corps d'observation – trois corps d'armée – stationnerait le long du fleuve Rappahannock, face à Fredericksburg, afin de mystifier Robert Lee et surtout de le fixer. Quatre corps effectueraient à l'insu de l'ennemi une rapide rocade de Fredericksburg vers la droite ou l'ouest et franchiraient à gué les fleuves Rapidan et Rappahannock. Le corps de cavalerie de George Stoneman traverserait en même temps que l'infanterie. Hooker pense ainsi pouvoir gagner deux marches sur Lee. Le corps de bataille principal engagerait l'armée de Virginie du Nord au sud de la Wilderness. Venant de Fredericksburg, le général Sedgwick donnerait l'estocade finale sur le flanc droit ennemi. La victoire semble certaine.

FORCES EN PRESENCE

ARMEE DU POTOMAC

Pour matérialiser son plan, Hooker dispose d'une armée du Potomac impressionnante dont le moral est au beau fixe. Elle se compose de sept corps d'infanterie : les I^e, II^e, III^e, V^e, VI^e, XI^e et XII^e, encadrant 21 divisions d'infanterie. Il y a aussi le nouveau corps de cavalerie à trois divisions. L'ensemble compte 122 000 fantassins et artilleurs et 12 000 cavaliers ; cette armée est soutenue par 413 canons. Les effectifs rassemblés sont considérables et pareil rassemblement de troupes n'a plus été vu depuis l'époque de Napoléon et jamais sur le continent américain. L'armée de l'Union est massée autour de Falmouth, en face de Fredericksburg.

ARMEE DE VIRGINIE DU NORD

Dans le camp opposé, les troupes sont nettement moins nanties. Si on a bien reçu quelques indispensables équipements, les hommes n'ont pas grand-chose à se mettre sous la dent. En effet, depuis janvier, l'armée est réduite à la demi-ration, soit bien moins que ce qu'un soldat au combat peut espérer.

Avec le départ de James Longstreet et la moitié de son corps d'armée en février, Lee ne dispose plus que de six divisions d'infanterie, soit le corps du général Thomas *Stonewall* Jackson au grand complet avec ses quatre divisions commandées par les généraux Jubal Early, Robert Rodes, Raleigh Colston et Ambrose Powell Hill dit *Powell* ou *AP* Hill et les deux divisions restantes du corps de Longstreet, aux ordres des généraux Lafayette McLaws et Richard Anderson. Si les divisions sudistes sont plus étoffées que celles d'en face – 8 000 à 10 000 hommes contre 4 000 à 6 000 – le rapport n'en est pas moins globalement de un contre deux !

La cavalerie confédérée n'est plus que l'ombre d'elle-même. Après avoir mené des raids incessants, ses hommes et ses montures sont épuisés. Il a fallu disperser les unités, même jusqu'en Caroline du Nord, pour qu'elles se remettent à niveau. Le général James

Ewell Brown dit *JEB* Stuart¹⁷ ne commande plus directement que deux brigades, celle des généraux William Henry Fitzhugh *Rooney Lee*¹⁸, second fils du commandant en chef, et Fitzhugh *Fitz Lee*¹⁹, neveu du même.

Lee dispose finalement de 59 300 fantassins et artilleurs et de 2 700 cavaliers aux montures efflanquées, soit 62 000 hommes. L'artillerie aligne 220 canons. Son dispositif est particulièrement distendu. La cavalerie de J.E.B. Stuart se trouve à l'extrême gauche vers Kelly's Ford, la division Anderson à gauche, la division McLaws au centre, à Fredericksburg et sur Marye's Heights, et en fin de dispositif, les quatre divisions de Thomas Jackson sur la droite, le long du Rappahannock jusqu'aux environs de Port Royal.

27-30 AVRIL 1863 – PREMIERS MOUVEMENTS

Les 27 et 28 avril 1863, les V^e, XI^e et XII^e corps entament leur marche vers l'ouest sous les ordres du général Henri Slocum²⁰, commandant du XII^e corps. Le 29 avril, le fleuve Rappahannock est traversé à Kelly's Ford, et le lendemain, la rivière Rapidan aux gués Germanna et Ely's Fords. Sur place, les faibles avant-postes confédérés ne sont pas en mesure d'empêcher le franchissement d'une telle concentration de troupes. Après avoir tiré une ou deux salves, ils sont capturés ou anéantis s'ils n'ont pas eu l'occasion de décrocher.

Le 29 avril, la cavalerie de Stoneman qui, depuis deux semaines pataugeait dans la boue, traverse également le fleuve à Kelly's Ford. Hooker garde à sa disposition une brigade de trois régiments montés sous les ordres du général Alfred Pleasonton.

Le lendemain, trois corps nordistes opèrent la jonction à Chancellorsville²¹. Hooker y parvient le même jour et y installe son quartier-général. Également ce jour-là, deux divisions du II^e corps du général Darius Couch²² traversent le Rappahannock à United States Ford. Dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, le III^e corps du général Daniel Sickles quitte à son tour les hauteurs de Falmouth pour rejoindre dans la journée les trois autres corps. Le brouillard a favorisé le mouvement. A cette date, 80 000 Nordistes sont concentrés à Chancellorsville. Le général John Sedgwick est toujours à Fredericksburg et à Falmouth avec les I^{er} et VI^e corps et la division Gibbon du II^e corps, soit 40 000 hommes.

Lee n'a pas encore bougé ! Le 28 avril, à Fredericksburg, le général Stuart lui fait savoir que de nombreuses troupes nordistes font mouvement vers l'ouest en longeant le fleuve Rappahannock. Lee ne parvient pas à savoir où elles se rendent. Connaissant la supériorité numérique de l'adversaire et contrairement à son habitude, cela le rend particulièrement nerveux.

¹⁷ James Ewell Bown dit *JEB* ou *Jeb* Stuart (1833-1864), USMA 1854, 13/46. Cavalerie. Dès 1861, à 28 ans, il est promu brigadier général. Le 11 mai 1864, il est mortellement blessé à la bataille de Yellow Tavern en Virginie.

¹⁸ William *Rooney Lee* (1837-1891) n'était pas issu de l'USMA, mais de Harvard.

¹⁹ Fitzhugh *Fitz Lee* (1835-1905), USMA 1856, 45/49. Cavalerie. En 1862 il est promu brigadier général à 27 ans.

²⁰ Henri Slocum (1827-1894). USMA 1852 7/43. Artillerie.

²¹ Chancellorsville consistait en réalité en une seule et unique bâtisse. Construite au début du XIX^e siècle, elle avait servi d'auberge pendant de nombreuses années. Entre-temps, elle était devenue la demeure de Frances Chancellor et sa famille.

²² Darius Nash Couch (1822-1897). USMA 1846, 13/59. Artillerie. Vétéran de la guerre du Mexique et de la 3^e guerre contre les Indiens séminoles. Naturaliste éprouvé, en 1853 et 1854, il a dirigé pour le compte de la Smithsonian Institute une expédition scientifique dans le nord du Mexique. Brigadier général en 1861 et major-général en 1862, il a participé à toutes les campagnes de l'armée du Potomac depuis le début de la guerre. Il démissionna deux fois de l'armée, à dix ans d'intervalle, en 1855 et en 1865.

Il doit attendre le soir du 29 pour en savoir un peu plus : ses éclaireurs confirment la traversée du fleuve par différents corps nordistes et la cavalerie de Stoneman. Et Sedgwick qui reste sur place ! La menace sur son flanc gauche se réalise. Lee risque bel et bien d'être pris à revers. Pour la première fois, Hooker a effectivement réussi à gagner deux jours de marche sur lui.

Pour contrer cette menace, le général confédéré divise une première fois son armée, face à un ennemi supérieur en nombre ; une dangereuse hérésie, militairement parlant ! Il envoie vers l'ouest la division Anderson sans la brigade Wilcox qui est en observation à Bank's Ford. Deux brigades sont déjà à Chancellorsville, mais cet effectif n'a aucune chance en affrontant cinq corps d'armée. En conséquence, il n'y a donc aucune alternative à un repli !

La division Anderson se retranche à Tabernacle Church, couvrant les deux principales routes menant à Fredericksburg : l'Orange Plank Road²³ et l'Old Turnpike.²⁴ Au printemps 1863, les quelque peu prétentieux fantassins du Sud ne renâclent plus autant à manier la pelle et la pioche.²⁵ Le 3rd Virginia Cavalry arrive également dans le secteur. Les indispensables reconnaissances recourent l'information : des masses compactes de Nordistes approchent du front d'Anderson.

Le 30 au matin, Lee n'est pas encore très sûr de ce qu'il faut faire. Jackson propose d'attaquer d'abord Sedgwick, de le pousser dans le fleuve puis de régler son compte à Hooker. Cependant, Lee fait remarquer que l'artillerie lourde postée sur les hauteurs de Falmouth et de Stafford va réduire son corps d'armée en bouillie. Frustré, Jackson doit renoncer à son projet.

La bataille va se dérouler sur un terrain relativement plat d'où émergent quelques collines formant d'excellents points stratégiques. Un peu partout s'écoulent ruisseaux et petites rivières formant des ravines. La zone est presque entièrement boisée. La forêt initiale avait été abattue au XVIII^e siècle pour produire du charbon de bois. Une nouvelle forêt de jeunes arbres fins et serrés avait naturellement repoussé. Elle ralentira les mouvements des fantassins qui s'épuiseront rapidement. Les visages et les membres des soldats seront fouettés à sang par les branches basses et les uniformes lacérés seront vite réduits en lambeaux. Avec une visibilité qui varie de faible à quasiment nulle, la cohésion sera difficile à maintenir et les unités ne tarderont pas à se mélanger, voire à se perdre. Sur un tel terrain, Hooker ne pourra pas profiter de sa supériorité en artillerie.

Ce n'est pas le cas autour de Chancellor House, où une grande surface a été défrichée et forme une vaste clairière. Il en va de même autour de Catherine Furnace²⁶. C'est cependant bien peu d'espace pour faire manœuvrer cinq ou six corps d'armée, une bonne chose pour Lee qui va les affronter avec seulement cinq divisions.

Il y a aussi les sites déboisés et dominants de Hazel Grove et de Fairview Heights, d'où les artilleurs des deux camps vont pouvoir exprimer tout leur art. Aussi nous sommes en mai, il fait chaud mais il pleut également en Virginie.

Sous peu commencera la très âpre bataille de Chancellorsville qui durera six jours, sans discontinuer.

²³ Route en planches.

²⁴ Ancienne grand-route.

²⁵ En 1861 et 1862, le fantassin sudiste considérait que creuser la terre était un travail pour les esclaves noirs, tâche indigne du soldat blanc. A partir de 1863 et jusqu'à la fin de la guerre, révisant manifestement son jugement, il était passé maître dans l'art de la fortification de campagne. La main-d'œuvre servile fut également sollicitée autant que possible.

²⁶ Bas-fourneau abandonné vers 1840 et réactivé pour produire à nouveau de la fonte dans le cadre de l'effort de guerre confédéré.